Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

7 | 2008

Varia

LIV MARIAH YARROW, *Historiography at the End of the Republic. Provincial Perspectives on Roman Rule*

Olivier Devillers

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2594>

DOI : 10.4000/anabases.2594

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 312-314

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Olivier Devillers, « LIV MARIAH YARROW, *Historiography at the End of the Republic. Provincial Perspectives on Roman Rule* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2594>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

LIV MARIAH YARROW, *Historiography at the End of the Republic. Provincial Perspectives on Roman Rule*

Olivier Devillers

RÉFÉRENCE

LIV MARIAH YARROW, *Historiography at the End of the Republic. Provincial Perspectives on Roman Rule*, Oxford University Press, 2006, XIV, 396 p.
68 livres / ISBN 0-19-927754-0.

- 1 Le premier livre des *Maccabées*, Posidonios, Diodore de Sicile, Trogue Pompée, Nicolas de Damas et Memnon d'Héraclée fournissent le corpus étudié dans cet ouvrage. Ces textes ont en commun de relever du genre historique (et même de l'histoire contemporaine), d'avoir été rédigés entre 146 av. et 14 apr. J.-C. et d'avoir pour auteurs des hommes issus des périphéries de l'empire. C'est ce dernier aspect, amenant à écarter les auteurs proprement romains (Salluste, Tite-Live), qui est placé au cœur de l'enquête. En effet, si elle s'intéresse pour ainsi dire aux « héritiers de Polybe », l'A. ne s'attache pas pour autant à l'historiographie comme genre littéraire, pas davantage qu'aux événements eux-mêmes. Inspirée par la *speech-act theory* de J. Ma, elle considère prioritairement les ouvrages qu'elle a retenus à travers ce que leur conception – à savoir la démarche même qui a conduit à les élaborer de la façon dont ils l'ont été – apporte à la compréhension du contexte dans lequel ils ont été produits. En d'autres termes, les textes étudiés n'éclairent pas tant sur la place de Rome dans le bassin méditerranéen par ce qu'ils en disent que par le fait même qu'ils en parlent de telle ou telle façon. Ils sont en ce sens prioritairement abordés en tant que vecteurs de communication (presque en tant que « médias ») et le principal objet de l'enquête est une meilleure connaissance des milieux lettrés provinciaux de la fin de la République. Bien que ce parti pris relègue à l'arrière-plan les observations sur la dimension

rhétorique et persuasive de l'histoire, l'enquête n'en est pas moins profondément historiographique, ne serait-ce que parce qu'elle considère l'écriture de l'histoire comme un acte politiquement signifiant.

- 2 Un premier chapitre est consacré à une définition de l'intellectuel et à une réflexion sur le pouvoir dont celui-ci disposait au sein des élites provinciales. Un deuxième contient une rapide présentation des auteurs – entre grécité, romanité et localisme – ainsi que des difficultés que présente leur étude (à la fin du volume, un court appendice revient sur les problèmes de datation). Le chapitre 3 s'interroge sur la structure des ouvrages (spéc. présence de digressions, chronologie), l'intention qui préside à leur rédaction, la sélection de la matière, le public visé et la place qui est réservée à Rome. Les chapitres 4 et 5 examinent la représentation qui est faite de l'*Vrbs*, l'un dans le domaine des affaires intérieures (légendes de fondation, culture, guerre civile...), l'autre dans celui de la politique étrangère (généraux et gouverneurs, traités, partages du territoire, levées de troupes, publicains...); il s'agit, tout en restant attentif aux buts poursuivis par les auteurs, de saisir au plus près la perception que ceux-ci, ainsi que les milieux dans lesquels ils évoluaient, avaient des Romains et de leur pouvoir. Le chapitre 6 porte sur la description des ennemis de Rome (rois d'Égypte et de Syrie, Parthes, Mithridate, barbares), dont aucun n'est présenté comme une alternative viable. Il en ressort, et telle est la conclusion de l'enquête, que les auteurs étudiés, tenant compte également des bénéfices que l'on pouvait escompter de la domination romaine et des risques qu'il y avait à la braver, illustrent pour l'essentiel une forme d'acceptation sincère du pouvoir de Rome. Restait à trouver un équilibre entre les aspirations des provinces et celles de l'*Vrbs*, un message qui s'adresse à la fois à des non-Romains et à des Romains, ces derniers ayant beaucoup à gagner de la fidélité des provinces.
- 3 L'ensemble embrasse une multitude de thèmes, sur un corpus étendu, auquel s'ajoutent ponctuellement d'autres textes que les six qui sont au cœur de l'ouvrage (cf. p. 54-67 sur Théophraste de Milet). Dans son traitement de cette vaste matière, l'A. alterne analyses fouillées (une dizaine de pages explorant un seul sujet) et survols plus généraux qui indiquent davantage de grandes orientations; ceci n'empêche toutefois pas quelques impasses, notamment sur les Carthaginois. Pratiquant par ailleurs volontiers l'auto-questionnement (le « pourquoi ? » l'emporte sur le « comment ? »), elle laisse la figure des auteurs étudiés émerger progressivement, au fil d'une démonstration qui part d'observations générales pour conduire à des conclusions plus spécifiques, généralement nuancées et convaincantes. Elle se montre aussi attentive à tous les éléments qui invitent à la prudence dans l'exploitation du corpus : poids des sources, existence de lieux communs, problèmes d'établissement de texte et surtout caractère fragmentaire des auteurs retenus (chapitre 2). Sur ce dernier point, on regrettera toutefois qu'elle tende à minimiser la part de l'abréviateur dans les *Histoires Philippiques* et à voir comme caractéristiques de Trogue Pompée des traits – comme l'absence de chronologie – qui pourraient être le fait de Justin.
- 4 Les textes anciens sont cités en anglais. Le volume se clôt par une bibliographie (les titres postérieurs à 2000 sont rares) et deux index (général, des passages cités).

AUTEURS

OLIVIER DEVILLERS

Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

oldevillers@wanadoo.fr